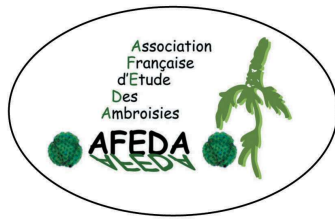


Bientôt l'été... et le retour de l'ambrosie

L'Association Française d'Etude des Ambrosies
lance un appel à dons !



Connaître pour agir

Pour continuer la recherche sur les ambrosies afin de limiter leur extension en France et en Europe et de soulager les malades (voire les animaux) qui souffrent des troubles provoqués par la pollution atmosphérique qu'elles engendrent, l'AFEDA a besoin de votre soutien.

Créée en 1983, l'AFEDA est la seule association en France et en Europe à se consacrer exclusivement à la recherche sur les ambrosies.

Elle n'a, depuis 30 ans, eu de cesse d'étudier, d'alerter et de faire connaître ce fléau complètement ignoré de tous (citoyens, associations, institutions) sauf de ceux qui en souffrent : contrairement à la plupart des allergies, d'origine génétique, le pollen d'ambrosie, polluant atmosphérique puissant, peut rendre allergique des individus non génétiquement prédisposés, d'où l'augmentation constante du nombre de personnes atteintes.

Dès 1978, un médecin allergologue du Rhône, le Dr Chantal DECHAMP, alertée par les symptômes récurrents de patients de plus en plus nombreux, avertit les décideurs nationaux avant de participer activement à la création de cette association pluridisciplinaire comprenant médecins, chercheurs, mais aussi simples citoyens désireux de la soutenir. A cette époque, en dehors de quelques botanistes, peu de gens connaissent cette mauvaise herbe et ses méfaits !

Grâce à aux recherches de toute l'équipe de l'AFEDA, de nombreux progrès ont été réalisés, tant dans la connaissance des modes de propagation de la plante que dans l'estimation des coûts, notamment médicaux et agricoles, de ce fléau.

C'est grâce au travail de l'AFEDA qu'aujourd'hui des collectivités locales, des associations et des institutions commencent à mettre en place des stratégies de lutte contre l'ambrosie.

L'AFEDA réalise des états des lieux de la pollution de l'air par le pollen d'ambrosie et ses analyses, années après années, servent à l'évaluation des politiques de lutte mises en place. De plus, une carte de l'ambrosie au sol, en France et en Europe, a été publiée il y a deux ans dans sa revue internationale : « Ambrosie, the first international ragweed review ».

Certains (plutôt des botanistes) disent que maintenant que l'ambrosie est établie, il est inutile de la combattre **mais lorsqu'elle est combattue, il est démontré que les concentrations polliniques régressent, que les allergiques sont moins malades**, qu'il y a moins d'asthme, donc moins de risque de mort (environ 1000 morts en France par asthme de toute origine chaque année), moins de médicaments (peu remboursés), moins de consultations, d'actes de biologie, donc de dépenses.

Ces dernières années, l'AFEDA, en lien avec le CNRS (Yves AUDA, Toulouse) et le CNES (Centre National d'Etudes Spatiales) a réussi à établir la longueur d'onde de l'ambrosie qui ne l'avait pas été jusqu'alors dans le monde entier. Ceci permet désormais son identification par satellite depuis l'espace. Il en ressort un niveau de fiabilité intéressant lorsque l'ambrosie envahit les jachères ou certaines cultures.

« C'est maintenant aux décideurs à mettre cette technique en application. Une identification lors d'un passage par satellite est rapide et facilement réalisable alors qu'une cartographie classique est longue, fastidieuse et que le temps pour la réaliser avant sa pollinisation est particulièrement bref (moins d'un mois) ce qui la rend pratiquement impossible ! De plus, en raison de la rotation des cultures, la répartition de la mauvaise herbe change et la cartographie doit être refaite chaque année. L'identification par satellite est un énorme progrès. »

Malheureusement les moyens de recherche de l'AFEDA sont de plus en plus limités. Pourtant les enseignements de ces recherches sont cruciaux pour qui veut se donner les moyens de lutter contre ce fléau.

Aujourd'hui encore, l'AFEDA est le seul organisme de recherche à travailler avec des filtres à pollen ultrasensibles et des procédures mises au point par de longues années d'expérimentation, grâce au soutien des citoyens et des collectivités loco-régionales. Le type de capteur utilisé, du fait d'une grande sensibilité, a permis d'établir un modèle prédictif de pollinisation de l'ambrosie grâce aux études rétrospectives de près de 30 ans. Les analyses, longues à réaliser, ont un coût élevé mais ce sont ces analyses en temps réel qui peuvent servir de référence dans l'aire de dispersion où elles ont lieu : elles sont accompagnées d'un conseil médical, réalisé par un médecin allergologue, conseil destiné au malade pour qu'il comprenne comment diriger son traitement au vu des données polliniques passées, présentes et à venir.

Hélas, en raison de budget insuffisant, les comptes de pollens ne sont parfois diffusés qu'après la saison. Il convient donc de solliciter les collectivités pour qu'ils puissent être réalisés en temps réel pendant la saison des ambrosies, soit environ 13 semaines.

Et il reste beaucoup à faire : Depuis environ 10 ans l'AFEDA demande le contrôle des graines pour les oiseaux dont certains paquets contiennent des graines d'ambrosie, c'est impossible à obtenir en France pourtant les Suisses l'ont fait dès qu'ils s'en sont aperçus.

En savoir plus, livres et revues: <http://assoc.wanadoo.fr/afeda>

BULLETIN DE SOUTIEN A L'AFEDA, 25 rue Ambroise Paré, 69 800 Saint-Priest (France)

Tout chèque est à l'ordre de l'AFEDA. Le paiement électronique est impossible.

Un reçu à visée fiscale est toujours adressé, une facture acquittée pour les ventes aussi. Pour cela, merci de communiquer votre adresse électronique.

M. Mme Mlle Nom Prénom :
Adresse
Code postal : Ville : Pays :
o Don : € o ou Adhésion 2011 : 45 € Adresse électronique :

L'AFEDA (Association Française d'Etude des Ambrosies) est une association Loi 1901 reconnue d'intérêt général : concourant à la protection de la Santé Publique, à la défense de l'environnement naturel.

Ouvre droit à une réduction de 66% du montant du don, dans la limite de 20% du revenu imposable : pour en bénéficier avoir son domicile fiscal en France et ne pas avoir déduit ce montant de ses dépenses professionnelles. Information du document cerfa ° 51032#03 de 2006.

En vente. Livre : Ambrosia, ambrosie, polluants biologiques, 27€. C. Déchamp, H. Méon.

Revue Ambrosie : n°s 25 -français-, 10 € (56 p.), 26 -anglais ou français- (120 pages), 20 € Franco port.